



Transatlantica

Revue d'études américaines. American Studies Journal

2 | 2018

Les mots pour le dire. Vocabulaire politique et
propagande dans une perspective transatlantique

Vladimir Nabokov : histoire et géographie

Université de Cergy-Pontoise et Sorbonne Université, 6-8 juin 2019

Sophie Bernard-Léger, Julie Loison-Charles et Léopold Reigner



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/transatlantica/13561>

DOI : 10.4000/transatlantica.13561

ISSN : 1765-2766

Éditeur

AFEA

Référence électronique

Sophie Bernard-Léger, Julie Loison-Charles et Léopold Reigner, « Vladimir Nabokov : histoire et géographie », *Transatlantica* [En ligne], 2 | 2018, mis en ligne le 01 février 2020, consulté le 29 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/transatlantica/13561> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/transatlantica.13561>

Ce document a été généré automatiquement le 29 avril 2021.



Transatlantica – Revue d'études américaines est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Vladimir Nabokov : histoire et géographie

Université de Cergy-Pontoise et Sorbonne Université, 6-8 juin 2019

Sophie Bernard-Léger, Julie Loison-Charles et Léopold Reigner

NOTE DE L'AUTEUR

Lien vers le programme du colloque : <http://www.vladimir-nabokov.org/colloque-international-paris-6-8-juin-2019-vladimir-nabokov-histoire-et-geographie/>

- 1 Le colloque « Vladimir Nabokov : histoire et géographie », organisé par Yannicke Chupin, Agnès Edel-Roy, Anne-Marie Lafont, Monica Manolescu et Sigolène Vivier, s'est tenu à l'Université de Cergy-Pontoise et à Sorbonne Université du 6 au 8 juin 2019. Pour l'organisation de ce colloque international, la Société française Vladimir Nabokov a reçu le soutien des partenaires suivants : Vladimir Nabokov Literary Foundation, Institut des Amériques, Fondation de l'Université de Cergy-Pontoise, Équipe AGORA (EA 7392-Université de Cergy-Pontoise), Sorbonne Université, Équipe VALE (EA 4085-Sorbonne Université), Équipe LIS (EA 4395-Université de Paris-Est Créteil), Équipe SEARCH (EA 2325-Université de Strasbourg), Lycée Rimbaud (Istres), INES (région PACA).
- 2 Le colloque international « Vladimir Nabokov : histoire et géographie » s'est attaché à explorer les représentations de l'histoire et de la géographie chez Nabokov, liées aux changements de lieux, d'époques et de langues.
- 3 Dans sa conférence plénière, intitulée « La carte sur le ventre ou le versant animal de l'histoire dans l'œuvre de Vladimir Nabokov », **Isabelle Poulin** (Université Bordeaux Montaigne) a proposé une analyse de la réflexion nabokovienne sur la barbarie de son temps. I. Poulin a montré que Nabokov était un écrivain et un naturaliste non seulement attaché au vivant, mais aussi attentif aux formes de violence dirigées contre le vivant. À l'aide d'exemples issus de *Pnine*, de *Chambre obscure*, ou encore du *Guetteur*, l'exposé d'I. Poulin a démontré que la souffrance animale mentionnée chez Nabokov

servait d'épreuve de l'art face aux violences historiques. Nabokov dénonce la bestialité politique partout dans son œuvre et interroge une éthique de la forme artistique : que peut l'art face à la violence de l'Histoire ?

- 4 Le premier atelier de cette journée organisée à l'université de Cergy-Pontoise, « Géographies, mobilité et déplacement », a rassemblé trois communications de jeunes chercheurs et chercheuses français.e.s.
- 5 Dans son intervention « Poétique de la mobilité : expéditions physiques et mentales dans *Le Don* », **Sophie Bernard-Léger** (Sorbonne Université) a montré que, dans *Le Don*, le paradigme du mouvement s'affiche par des déambulations dans Berlin ou en Asie, mais aussi par les mouvements de la pensée et de la langue, ou encore l'alternance dans la focalisation. Pour Fyodor, le ré-enracinement n'est plus possible en exil, à part dans l'écriture.
- 6 Dans sa communication, **Bénédicte Bintein** (chercheuse indépendante, France) s'est attachée à examiner le rapport histoire / géographie chez Nabokov en s'intéressant à la valeur matricielle du sentier dans l'œuvre de l'écrivain. À partir d'exemples trouvés dans *Le Don*, *Brisure à Senestre*, *Ada*, ou encore *Littératures*, B. Bintein s'est penchée sur ces déambulations imaginatives, sur les efforts des personnages (et parfois de l'auteur) pour mettre à l'épreuve, et à mal, les facultés de leur pensée.
- 7 Dans son intervention « Géographie zemblienne et délinéarisation du roman », **Sébastien Wit** (Université de Picardie-Jules Verne) a proposé une lecture de *Pale Fire* à partir du concept de littérature ergodique proposé par Espen J. Aarseth dans *Cybertext: Perspectives on Ergodic Literature*. S. Wit a suggéré de dé-métaphoriser notre rapport spatial et de retrouver dans les bifurcations de l'objet-livre les traces de la géographie de la Zembla.
- 8 Le deuxième atelier a prolongé la réflexion sur le déplacement en rassemblant des communications sur le thème « Topographies réelles et imaginaires ».
- 9 L'intervention de **Zsuzsa Hetényi** (ELTE University, Hongrie), « Magyar Morsels: Mapping Nabokov's Image of 'Magyar' and 'Hungarian' », était consacrée aux références à l'histoire, à la géographie et au langage de la Hongrie dans les œuvres de Nabokov. Après avoir relativisé les liens entre Nabokov et la Hongrie, Z. Hetényi a répertorié plusieurs références et a fait la liste des œuvres lues par Nabokov dans sa jeunesse contenant des liens avec la Hongrie.
- 10 La communication d'**Alexander Dolinin** (University of Wisconsin-Madison, États-Unis), « Trans-American Travels in *Lolita* : Additions and Corrections to Dieter Zimmer's Study », était centrée sur le guide de voyage utilisé par Humbert et a montré que ce n'était pas l'édition de 1947 qui était employée (théorie de Zimmer), mais celle revue de mars 1953.
- 11 Dans « Signposts and Symbols: Imaginary Places in *Lolita* », **Jenefer Coates** (chercheuse indépendante, Angleterre) a évoqué plusieurs liens intertextuels entre *Lolita* et diverses autres œuvres pour présenter *Lolita* comme une réécriture de l'histoire de Merlin.
- 12 Dans son intervention « Nabokov's Poetic Texture of the Real: The Referential Relation in "A Guide to Berlin," *Lolita* and *Ada* », **Marie Bouchet** (Université Toulouse-Jean Jaurès) a abordé le problème de la représentation du réel dans l'œuvre de Nabokov. Elle a évoqué la possibilité de lire une œuvre de fiction comme s'il s'agissait d'un document historique, ainsi que la relation entre monde et mot.

- 13 Le dernier atelier a entremêlé histoire et géographie avec des communications portant sur l'approche imaginaire et sensorielle de l'histoire et de la géographie.
- 14 Dans son intervention, intitulée « "Play! [...] Invent reality!" : Nabokov et l'imagination vraie », **Léopold Reigner** (Université de Rouen Normandie) a également abordé la question du réalisme, en s'appuyant sur la notion d'« illusion référentielle » développée par Michael Riffaterre, afin de clarifier la perspective de Nabokov quant à la représentation de la « réalité » en littérature.
- 15 Lors de sa présentation « Une approche sensorielle de l'histoire et de la géographie, contre "les claquements sauvages de bannières" : l'écrivain comme nouvel "homme de la frontière" », **Stanislas Gauthier** (Université Bordeaux Montaigne) s'est concentré sur la nouvelle « Lance » et a examiné le thème du colloque en relation avec l'exploration spatiale. L'exploration scientifique est présentée en tant que métaphore concrète d'un espace infini, qui offre un espace mental au-delà de l'histoire et de la géographie terrestres.
- 16 Dans sa communication, « Nabokov's Sonic Geographies » **Sabine Metzger** (Universität Stuttgart, Allemagne) a exploré le thème de la géographie à travers la notion de paysage sonore, en utilisant pour point de départ l'idée que les environnements physiques, inventés ou pas, sont toujours sonores.
- 17 La première journée en Sorbonne a commencé par la conférence plénière de **Will Norman** (University of Kent, Angleterre), « Nabokov's Wrong Turns », dont la question centrale était : « Que signifie l'histoire dans l'œuvre de Nabokov ? » En se penchant sur *Bend Sinister*, W. Norman a posé l'hypothèse selon laquelle le roman peut être lu comme une confrontation entre les historiographies grecques et hégéliennes. Nabokov prétendait être le tyran de romans dénués d'idées générales et peuplés de personnages au statut de galériens. Mais, pour W. Norman, c'est là que réside l'aspect politique du roman. Will Norman interprète le dénouement de *Bend Sinister* comme un Deus Ex Machina (dans lequel l'auteur joue le rôle du divin) qui fait référence à une vision grecque de l'histoire en tant que moyen d'immortaliser les grands guerriers par le langage. W. Norman a conclu en déclarant que les romans de Nabokov ne constituent pas une échappatoire à l'histoire, mais une vision alternative de ce que peut être l'histoire.
- 18 La première communication de l'atelier « Relire et réécrire l'histoire » était celle de **Julian Connolly** (University of Virginia, États-Unis) et s'intitulait « Russian "Souvenirs": Artifice and Authenticity in Nabokov's Depictions of Russia ». J. Connolly a montré que Nabokov s'est attaché à déconstruire dans son œuvre littéraire les conceptions erronées de la Russie qui étaient véhiculées à la fois avant et après la Révolution.
- 19 L'intervention d'**Alexia Gassin** (Sorbonne Université) était consacrée à l'étude de la ville de Berlin dans la fiction nabokovienne. A. Gassin a mis en perspective la notion de modernité empruntée au sociologue et philosophe Georg Simmel pour éclairer sa lecture du roman *Roi, dame, valet*. Les romans de la période russe de Nabokov offrent un double éclairage, à la fois sur la vie des émigrés russes à Berlin dans les années 1920 et sur l'atmosphère et les conditions de vie de l'après-guerre pour les Berlinoises.
- 20 Dans sa communication, **Adam Lieberman** (University of Wisconsin-Madison, États-Unis) s'est penché sur le voyage et le déplacement dans le roman *Glory*. La Suisse y est représentée comme un nouveau foyer pour Martin et sa mère, et devient le reflet du

pays natal de Nabokov. Les travelogues de Nabokov sont parfois empreints d'intertextualité et font écho aux voyages de Jules Verne ou à Lermontov.

- 21 L'après-midi a commencé par un atelier consacré à l'intertextualité et à la re-création. Dans son intervention intitulée « Lolita and Proust's Cahier 36 », **Dana Dragunoiu** (Carleton University, Canada) s'est intéressée à un personnage que Proust avait créé dans ses brouillons (« le fameux faux savant Humberger, dit Humberg, dit Hum »), et elle a proposé de l'envisager comme un prototype pour Humbert Humbert dans *Lolita*.
- 22 La communication de **Stanislav Shvabrin** (University of North Carolina-Chapel Hill, États-Unis), « "Tearing the Web of When and Where": Jean Richepin and Vladimir Nabokov as Interlocutors », portait quant à elle sur le poème de Richepin « Le Bohémien », que Nabokov a traduit en 1918. Cette traduction est aux antipodes de sa théorie littéraire tardive, soulignant encore une fois que la traduction chez Nabokov n'est pas une théorie monolithique.
- 23 La journée s'est finie avec un atelier sur les « relectures et réécriture de l'histoire, des régimes politiques, des idéologies et des philosophies de l'histoire ».
- 24 Dans son intervention « Speak History: Geographical Dislocations in Nabokov's Autobiography *Speak Memory: An Autobiography Revisited* (1967) », **Michele Russo** (Università di Foggia, Italie) a exposé les dislocations spatio-temporelles qui sous-tendent l'autobiographie de Nabokov. M. Russo s'est notamment appuyé sur le concept de « hénolinguisme » (Douglas Robinson, 2013) pour étudier la tension qui existe chez Nabokov entre patriotisme et cosmopolitisme.
- 25 La présentation de **John Brick** (Marquette University, États-Unis) était axée sur *Pale Fire* et son narrateur Charles Kinbote, que J. Brick a comparé à un personnage historique, Gleb Botkin. Il a ainsi détaillé les similitudes entre Gleb Botkin et Kinbote, et fait la liste des indices permettant de penser que Nabokov avait connaissance de l'histoire de Botkin. Pour J. Brick, la description de Kinbote par Nabokov a pu constituer une manière de ridiculiser la nostalgie régressive nourrie par certains émigrés russes.
- 26 Dans sa communication « L'*Eutopia* dans *Ada*, ou la reconfiguration esthétique de l'histoire politique du vingtième siècle : contre l'électricité de Vladimir Lénine, le "souci d'eau" de Vladimir Nabokov », **Agnès Edel-Roy** (Université Paris-Est Créteil) a montré que Nabokov engage le lecteur d'*Ada* à une réflexion politique, artistique et esthétique sur des formes concurrentes d'utopies, en revisitant l'histoire du vingtième siècle. Aux utopies eschatologiques, dont le communisme, s'opposerait la quête de l'*eutopia* comme lieu où il ferait bon vivre.
- 27 La dernière journée de ce colloque a commencé en Sorbonne et s'est terminée au Musée national de l'histoire de l'immigration, riche lieu d'histoire sur les mouvements de population tels qu'en a connus Nabokov.
- 28 L'unique atelier scientifique de la journée était consacré à la question « Identité, créativité et mondes imaginaires ».
- 29 Dans sa communication « Parler entre les langues, ou en "Nabokovien" : perte ou reconquête de l'identité de l'écrivain Vladimir Nabokov ? », **Morgane Allain-Roussel** (Université de Rouen Normandie) a abordé la question du rôle de l'identité dans la création du langage de Nabokov. Elle a évoqué le statut de « l'auteur multiple », à la fois écrivain et traducteur, et a examiné la création d'un nouveau langage, le « Nabokese ».

- 30 Ayant reconnu l'importance des détails dans l'écriture nabokovienne, **Elena Devos** (chercheuse indépendante, France) a axé sa présentation autour de la description de l'herbier de Marina dans le premier chapitre de *Ada* et a dévoilé de nombreuses références intertextuelles, à *Hamlet* notamment. L'œuvre se constitue ainsi comme texte nourri par les textes passés, ce qui fait de l'intertextualité et de la connaissance de l'histoire littéraire et artistique une dynamique essentielle dans l'œuvre de Nabokov, y compris, et peut-être particulièrement, dans ses moindres détails.
- 31 Fidèle à la vocation de la Société Française Vladimir Nabokov de faire largement connaître Nabokov au-delà des cercles universitaires, ce colloque a également proposé un riche programme culturel. Ainsi, la première journée du colloque s'est clôturée par une lecture d'extraits d'*Ada* ou *L'Ardeur* par les comédiens **Nama Keita** et **Nicolas Perrochet**, puis la dernière demi-journée a été entièrement consacrée à l'ouverture culturelle et pédagogique : **les élèves du lycée Rimbaud** (Istres, France) ont présenté leur adaptation du roman *Machenka*, préparée avec l'aide de leur enseignante **Anne-Marie Lafont**, co-organisatrice, et ont ensuite répondu aux nombreuses questions de la salle.
- 32 Puis, le colloque s'est déplacé au Musée national de l'histoire de l'immigration. La Société Française Vladimir Nabokov a proposé au public une exposition de plusieurs documents de Nabokov liés à l'histoire et la géographie.
- 33 **Marianne Amar**, historienne et responsable du département de la recherche au musée, a proposé aux participants une introduction illustrée sur l'émigration russe, notamment avec une correspondance entre Nabokov et Nina Berberova. Puis, les *Lettres à Véra* de Nabokov (dans la traduction de Laure Troubetzkoy) ont été mises à l'honneur dans une performance intitulée « Sans nuage ». Celle-ci mettait en scène la correspondance de ce couple littéraire, dont seules restent les lettres de Vladimir. Ces dernières, lues par l'acteur **Philippe Fenwick**, faisait face au silence de Véra, que l'artiste **Alexandra Loewe** a mis en exergue par son travail.
-

INDEX

Thèmes : Actualité de la recherche

AUTEURS

SOPHIE BERNARD-LÉGER

Sorbonne Université

JULIE LOISON-CHARLES

Université de Lille

LÉOPOLD REIGNER

Université de Rouen